

Copépodes d'eau douce de Guyane française

Bernard H. DUSSART (1)

RÉSUMÉ

Onze espèces de Copépodes ont été observées dans des eaux douces de la Guyane. Une de ces espèces est nouvelle pour la science et deux autres n'avaient été trouvées qu'au Venezuela. Jusqu'à présent, aucun Copépode n'était connu de Guyane française.

MOTS-CLÉS : Copépodes — Eau douce — Amérique du Sud — Guyane — Systématique.

SUMMARY

Eleven species of freshwater Copepods were observed in French Guyane. One of the species is new for science and two others were found only in Venezuela. Up to date, no copepod was known from French Guyane.

KEY WORDS : Copepods — Freshwater — South America — Guyane — Taxonomy.

Jusqu'à présent, aucun échantillon de zooplancton n'a été étudié de Guyane française à ma connaissance. Ayant eu la possibilité d'effectuer quelques pêches au cours d'un bref séjour dans ce département, j'en ai ramené les récoltes suivantes :

crique Paracou, 19.12.82

Tropocyclops prasinus meridionalis
Microcyclops finitimus

Marais Pripriyiyi, près Sinnamary, 19.12.82

Nolodiatomus conifer
Tropocyclops rarus n. sp.
Ectocyclops herbsti
Paracyclops pilosus
Microcyclops cf. *varicans*
Microcyclops anceps
Microcyclops finitimus
Mesocyclops longisetus
Mesocyclops meridianus
Mesocyclops sp.

Mare route de Corossony, 19.12.82

Tropocyclops rarus
Ectocyclops herbsti
Paracyclops pilosus
Microcyclops anceps
Microcyclops finitimus
Mesocyclops longisetus

LISTE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES

Famille Diaptomidae

Notodiatomus conifer (Sars, 1909)

Famille Cyclopidae

Tropocyclops prasinus meridionalis Kiefer, 1931
Tropocyclops rarus n. sp.
Paracyclops pilosus Dussart, 1983
Ectocyclops herbsti Dussart, 1983
Microcyclops cf. *varicans* (Sars, 1863)
Microcyclops anceps (Richard, 1897)
Microcyclops finitimus Dussart, 1983

(1) Station Biologique, F 24620 Les Eyzies.

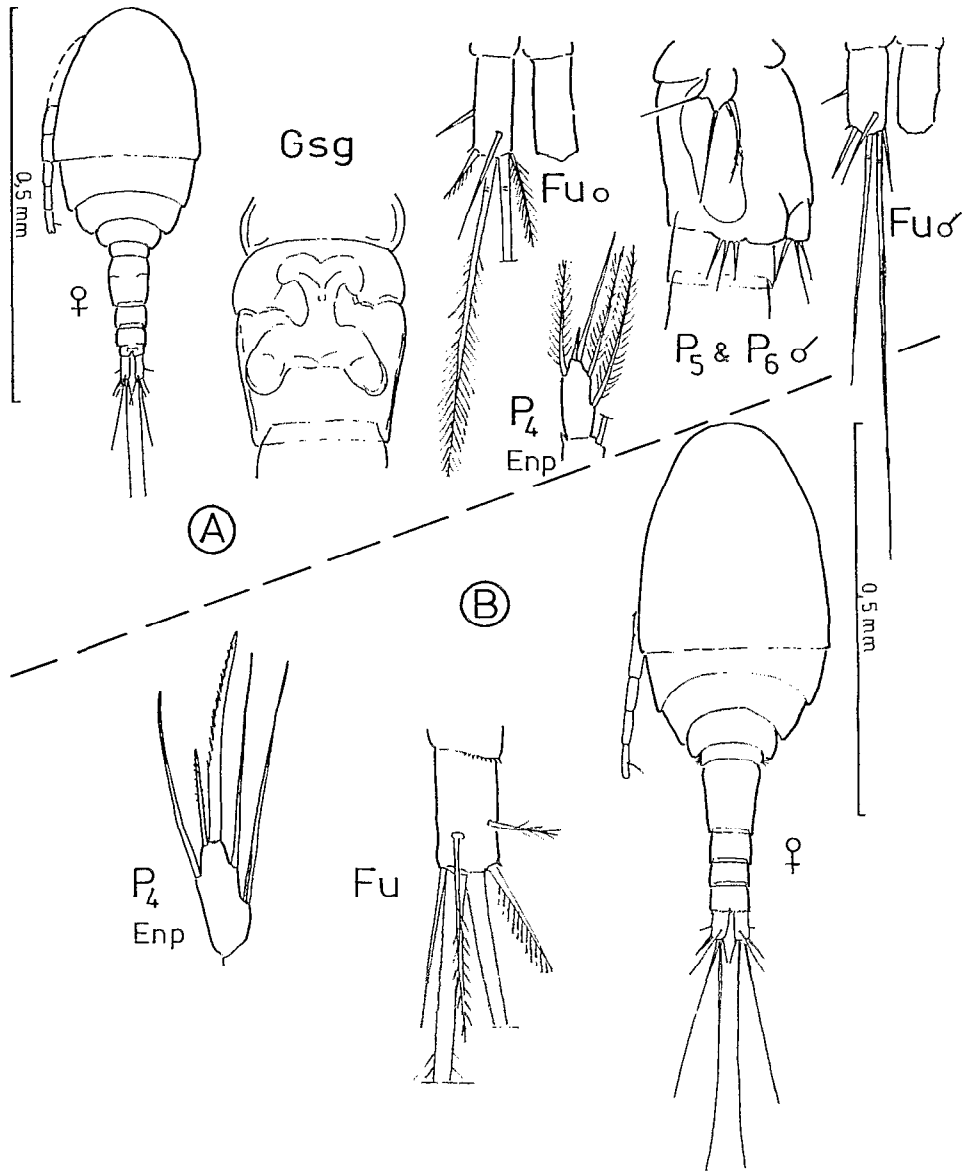


FIG. 1. — A : *Tropocyclops rarus* n. sp. ; B : *Tropocyclops prasinus meridionalis*

Mesocyclops longisetus (Thiébaud, 1914)
Mesocyclops meridianus (Kiefer, 1926)
Mesocyclops sp.

REMARQUES

***Tropocyclops rarus* n. sp.** (fig. 1 A)

FEMELLE : petite espèce à corps antérieur oval et corps postérieur peu aminci postérieurement. Branches furcales parallèles, chacune 2,6 fois plus

longues que larges ; soie furcale interne 1,8 fois plus longue que l'externe ; soie médiane interne 0,3 fois la longueur du corps et 1,7 fois la médiane externe légèrement hétéronome ; soie dorsale assez allongée, deux fois au moins plus longue que l'externe. Antennules moyennement allongées, atteignant à peine le 4^e segment thoracique. Formule des pattes nataatoires : 3.4.3.3. P4 à endopodite 2,6 fois plus long que large ; article terminal portant deux soies terminales, l'interne 3,9 fois l'externe ; la lame précoxale est bombée et relativement proéminente.

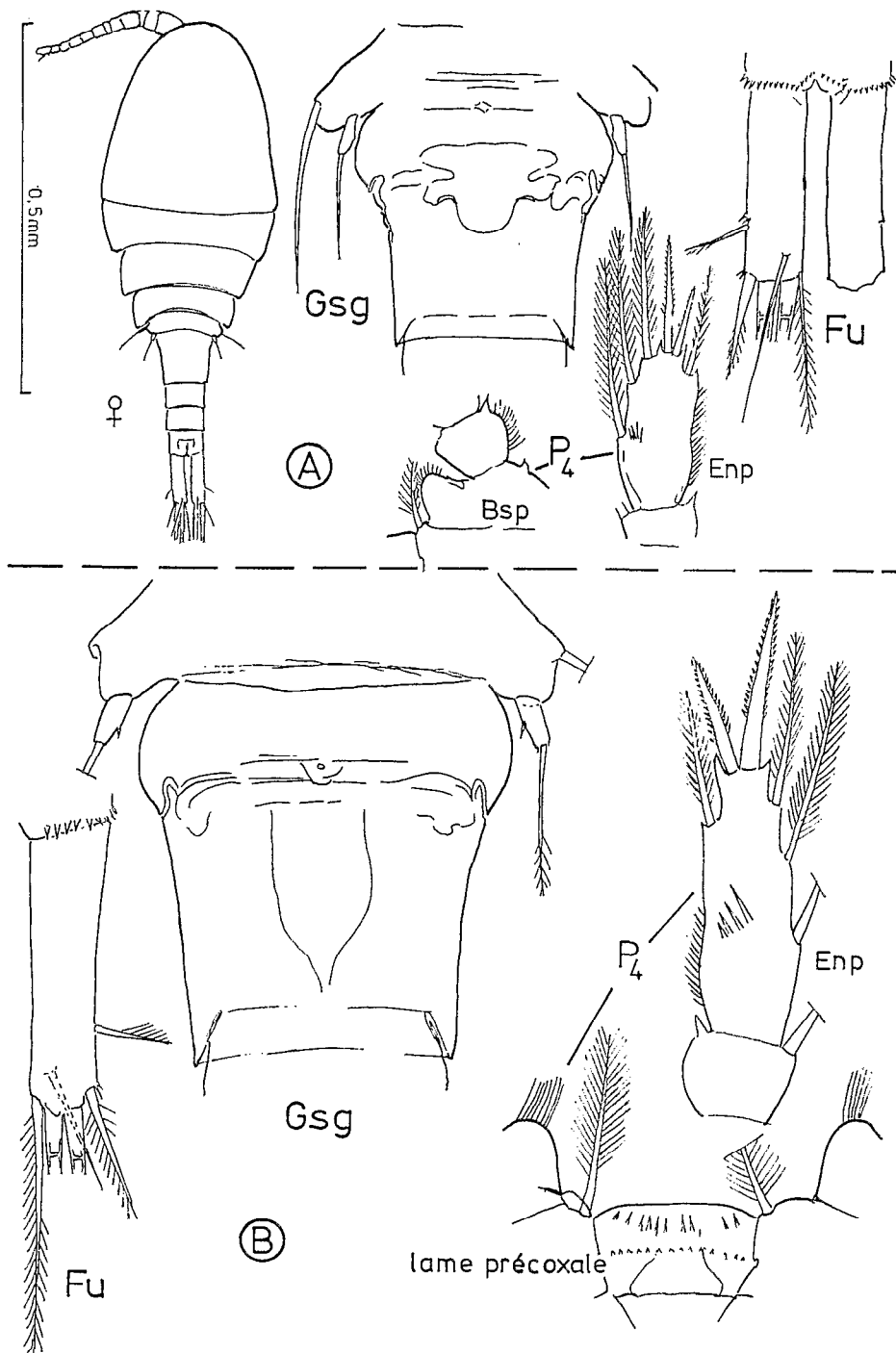


FIG. 2. — A : *Microcyclops cf. varicans*; B : *Microcyclops finitimus*

P5 analogue à celle des autres espèces du genre. Longueur : 0,48 mm.

MÂLE : encore plus petit que la femelle. Branches furcales un peu plus petites (2,2 fois plus longues que larges). P6 constituée de deux soies et une épine « interne » subgéales si ce n'est la « médiane » un peu plus longue.

Tropocyclops prasinus meridionalis (fig. 1 B)

Présente dans toute l'Amérique du Sud, cette petite forme présentait ici les caractéristiques suivantes : longueur : 0,66 mm ; formule : 3.4.4.3 ; branches furcales 1,85 fois plus longues que larges. Épine interne du dernier article de l'endopodite de P4 2,3 fois l'épine externe et deux fois l'article qui la porte.

Paracyclops pilosus

Décrite du Venezuela (DUSSART, 1983) cette

espèce se remarque par sa taille : 0,58 à 0,73 mm ; ses branches furcales longues, ici 2,8 fois plus longues que larges ; son ornementation abdominale et furcale. Sa P5 l'apparente à *P. andinus*. La trouver en Guyane prouve la validité de cette espèce qui semble inféodée à la région septentrionale de l'Amérique du Sud.

Microcyclops cf. varicans (fig. 2 A)

Au Venezuela (Barrancas) comme en Guyane (marais de Pripriyiyi), existe un *Microcyclops* très proche à la fois de *M. dubitabilis*, *M. diversus* et *M. varicans*. De la première, elle a la P5 et la P4 ; de la troisième, elle a la furca. Le réceptacle séminal s'apparente à celui de *M. dubitabilis*. A signaler la force de la soie furcale terminale externe. La P6 est également assez caractéristique.

La variabilité du groupe d'espèces rassemblées sous le nom de *M. varicans* ne permet pas de considérer cette espèce comme distincte. Cependant,

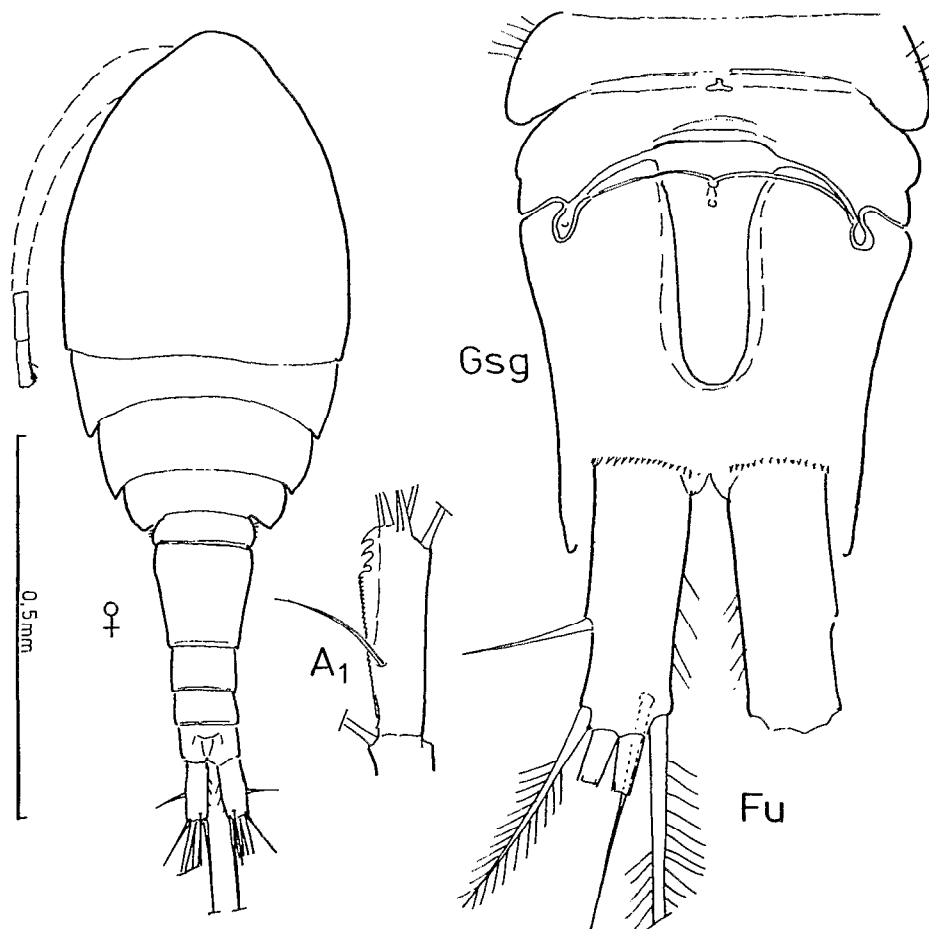


FIG. 3. — *Mesocyclops meridianus*

elle présente assez d'originalité pour penser que de nouvelles trouvailles permettront de la séparer définitivement de l'espèce nominale actuelle.

A noter la taille de ces individus : 0,56 à 0,64 mm et la longueur des branches furcales : 3,7 à 3,8 fois leur largeur.

Microcyclops finitimus (fig. 2 B)

Comme *P. pilosus*, cette espèce a été découverte au Venezuela (DUSSART, 1983). Proche de *M. anceps*, elle s'en distingue cependant par sa P5 et la longueur de ses branches furcales.

De formule 3.4.4.3., elle ne possède pas de soie au bord interne du basopodite de la P1. Sa taille avoisine ici 0,9 mm.

Mesocyclops meridianus (fig. 3)

J'ai récemment (DUSSART, 1983a) distingué quatre types de *Mesocyclops* sud-américains : le type *aspericornis* sans soie interne au basopodite de la P1 et par ailleurs assez voisin du *M. leuckarti* d'Europe ; le type *annulatus* à réceptacle séminal étroit et cornes effilées ; le type *brasilianus* à réceptacle

séminal plus large et cornes en triangles curvilignes ; et le type *longisetus*.

Les exemplaires de Guyane sont du deuxième groupe. Malgré les incertitudes qui subsistent dans la description détaillée des espèces de cette région, je considère le *Mesocyclops* de Guyane comme un *M. meridianus*. Il est par ailleurs plus proche de *M. meridianus* du Brésil que de celui du Venezuela.

En conclusion, la faune de Guyane ne semble pas receler d'espèces endémiques de Copépodes, au moins dans la plaine côtière. Toutefois, deux espèces qui n'avaient jusqu'à présent été observées qu'au Venezuela ont été retrouvées.

Une prospection plus systématique s'avérerait utile, notamment dans l'intérieur du pays, afin d'avoir une connaissance plus approfondie de ce groupe qui constitue un élément important des écosystèmes aquatiques.

*Manuscrit reçu au Service des Éditions de l'O.R.S.T.O.M.
le 16 novembre 1983*

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DUSSART (B. H.), 1983. — Some crustacea from Venezuela.
In : Dumont, H. & Tundisi, J., Developments in Hydrobiology, Der Hague (sous presse).

DUSSART (B. H.), 1983 a. — Sur quelques Copépodes d'Amérique du Sud. IV. — *Rev. Brasil. Biol.* (sous presse).